Ecole polytechnique

Eco 432 - Macroéconomie

PC 7. Le biais inflationniste

L'économie est composée de trois types d'agents, les *travailleurs*, les *entrepreneurs* et la *banque* centrale. Les premiers vendent leur travail aux seconds, lesquels produisent des biens à l'aide de la fonction de production:

 $Y_t = \sqrt{2e^{\epsilon_t}l_t},$

où l_t désigne la quantité de travail demandée, Y_t la production, et où ϵ_t est un choc de productivité de moyenne nulle, non auto-corrélé et de variance σ^2_{ϵ} . Soit P_t le prix nominal des biens, W_t le salaire nominal, et $\pi_t = (P_t - P_{t-1})/P_{t-1}$ le taux d'inflation réalisé en période t, dont on suppose qu'il est parfaitement contrôlé par la banque centrale. On appelle P_t^a et π_t^a l'anticipation en période t-1 du niveau des prix et du taux d'inflation qui prévaudront en période t.

Première partie : la fonction d'offre agrégée

1. Calculer la demande de travail des entrepreneurs, et en déduire que la fonction d'offre globale peut s'écrire:

$$y_t = p_t - w_t + \epsilon_t,$$

où $y_t = \ln Y_t$, $p_t = \ln P_t$ et $w_t = \ln W_t$.

2. On suppose que le salaire nominal W_t est prédeterminé en période t-1, et fixé par les travailleurs de manière à leur assurer un salaire réel anticipé unitaire:

$$W_t/P_t^a=1$$

Montrer que ce mode de fixation du salaire nominal implique que la fonction d'offre globale peut s'écrire:

$$y_t = \pi_t - \pi_t^a + \epsilon_t,$$

et interpréter cette relation.

Deuxième partie : discrétion et règle dans la conduite de la politique monétaire

On suppose que les anticipations sont rationnelles, de sorte que $\pi_t^a = E_{t-1}(\pi_t)$. La fonction de perte de la banque centrale est donnée par:

$$L_t = \pi_t^2 + b (y_t - y^*)^2, \ b \ge 0,$$

où $y^* > 0$ est le niveau du PIB qui garantirait le plein emploi.

- 3. On suppose que banque centrale ne peut influencer les anticipations des agents privés (elle n'est pas 'crédible'), et prend donc π_t^a comme donnée. Résoudre le programme de la banque centrale et déduire sa fonction de meilleure réponse, qui exprime π_t en fonction de π_t^a et ϵ_t .
- 4. Sachant que les agents forment leurs anticipations rationnellement, en déduire le biais inflationniste $E_{t-1}(\pi_t)$, puis l'inflation et l'écart au PIB potentiel, π_t et y_t . En quel sens peut-on parler d'un arbitrage entre stabilisation de l'inflation et stabilisation du PIB?
- 5. On suppose maintenant que la banque centrale peut s'engager, à la date t-1, à suivre une règle prédéfinie $\pi_t = \rho_0 + \rho_1 \epsilon_t$ à la date t. Calculer la perte anticipée de la banque centrale $E_{t-1}(L_t)$, et en

1

déduire les valeurs de ρ_0 et de ρ_1 qu'elle choisit à la date t-1. Quelles valeurs de π_t et de y_t cette règle implique-t-elle?

Troisième partie : délégation de la politique monétaire à un banquier central "conservateur"

On suppose maintenant que la société peut déléguer la politique monétaire à un banquier central indépendant, qui est choisi à la date t-1. Les préférences de ce banquier central sont représentées par la fonction de perte $L_t^i(b_i) = \pi_t^2 + b_i (y_t - y^*)^2$. Le problème pour la société est donc de choisir b_i à la date t-1, compte tenu du fait que b_i influencera π_t et y_t .

- 6. En utilisant la réponse à la question 2., écrire en fonction de b_i , y^* et ϵ_t le niveau d'inflation π_t et d'écart au PIB potentiel y_t qui seront choisi par ce banquier central . En déduire la perte anticipée pour la société $E_{t-1}(L_t)$ consécutive du choix d'un banquier central avec préférences $L_t^i(b_i)$.
- 7. Montrer qu'il est optimal pour la société de choisir $b_i < b$ à la date t-1, et interpréter ce résultat.
- 8. Quels sont les implications de la délégation en termes de niveau et de volatilité de l'inflation et du PIB?